

# VERBATIM

## Wilhelm Kempff

« Cette enfant\* a beaucoup de chance, car elle sait intuitivement ce qui ne s'apprend pas ».

(\*Elizabeth à l'âge de 8 ans)



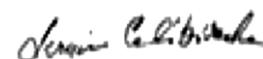
## Arthur Rubinstein

« Un grand talent, une extrême sensibilité, je lui prédis un grand futur car elle a déjà un grand présent »...



## Sergiu Celibidache

« Au-delà du talent même, ce qui m'a frappé chez Elizabeth Sombart, c'est une extraordinaire écoute des sons qui lui permet d'exprimer avec ses doigts, l'essence même de la musique. Elle a l'art de faire vivre les œuvres mortes ».



## Yehudi Menuhin, à propos du livre « La musique au cœur de l'émerveillement »

« Un livre très personnel qui révèle le trésor d'une expérience musicale qui n'a voulu choisir que les émotions et les pensées propices à l'élévation divine de l'existence humaine ».



## Thierry de Brunhoff (élève favori d'Alfred Cortot)

« Il y a en elle une vérité d'une authenticité admirable, une inspiration, une prise sur l'ailleurs qui est totalement convaincante... tout parle ».



## Jacques Lonchampt (Le Monde), à propos de son concert en novembre 2010 à la Salle Cortot

« Au piano, Elizabeth Sombart est environnée de silence. Elle est toute donnée, toute ouverte à l'œuvre qu'elle va jouer et ce silence gagne le public. Elle entre de plein pied dans la Polonaise-Fantaisie de Chopin ou le Carnaval de Schumann, à leur niveau de gravité et de mystère. Elle joue juste, ne s'écartant pas du sens de l'œuvre dans ses moindres détails, dans son poids, dans ses exigences techniques, pour couronner cette puissante prise de contact avec l'œuvre musicale, atteinte au cœur, dans sa plus grande dignité ».

## Isabelle Falconnier (rédactrice en chef adjointe de l'Hebdo)

« C'est une évidence. Après l'avoir entendue, impossible d'écouter d'autres interprètes de Mozart, Bach ou Chopin. Elizabeth Sombart ne joue pas : elle est la musique, le silence entre les phrases, la lumière du dernier accord ».

### **Emmanuel Andrieu** (Concertonet), à propos de son concert des *Nocturnes* de Chopin à Morges

« C'est l'un des plus beaux récitals consacré à Frédéric Chopin que nous ayons entendu. Dans son approche pianistique, Elizabeth Sombart démontre une connaissance si entière de cette musique qu'elle retient le souffle du public; elle charge chacun des *Nocturnes* qu'elle a retenus d'une intériorité quasi religieuse, et d'un lyrisme si profond, qu'elle l'invite à la méditation plus encore qu'à l'écoute. Il se dégage de son jeu une sérénité fascinante qui vous emporte, et derrière sa simplicité apparente, il se cache une attention réfléchie et minutieuse: chaque pièce sonne ainsi comme une confidence de la pianiste elle-même, à l'instar de Chopin qui composa les *Nocturnes* tout au long de sa vie créatrice à titre de confession musicale. Et puis quel toucher! Des perles, du cristal, des notes qui envahissent l'auditoire, et un charme envoûtant qui le submerge. Sans se laisser aller à la mièvrerie, elle caresse son clavier avec une maîtrise incroyable, allant jusqu'à nous obliger à tendre l'oreille pour percevoir des notes susurrées, comme dans les deux opus posthumes, qui sont comme des méditations sur la fatalité irréversible du temps ».

### **Gilles Charlassier** (The Pariser), à propos de son concert des *Nocturnes* de Chopin à la Salle Cortot (Paris)

« Pieds nus pour mieux moduler la pédale, elle distille un Chopin subtil, à mille lieues des excès sentimentaux sous lesquels on l'a parfois fait couler. Faisant chanter également la main gauche et la droite, elle restitue la richesse harmonique de ces pages intérieures, équilibrant les motifs mélodiques pour en exalter la beauté polyphonique ».

### **Christian Bobin**

« Essayons de rejoindre ce temps qui n'est pas celui des horloges, que ne grignote aucune roue dentelée – ce temps que vous savez délivrer quand vous jouez avec une lenteur souveraine, respirante... Ce qui m'éclaire, c'est votre manière de nettoyer chaque note avec une petite brosse de silence. Tout semble pensé avant d'être joué – et cela me plaît beaucoup. La vraie vie c'est de ne rien céder au machinal et à la mort, de prendre soin de chaque détail. Mais cela, je sais que vous le savez – par le cœur... Merci pour ce soin que vous donnez à tout ».

### **Martha Argerich, pianiste**, après son concert dans le cadre du Festival Septembre Musical de Montreux, en septembre 2016.

Por mediación de nuestra amiga Carmen Vilà, miembro del comité de honor de la Fondation Résonnance, hemos conocido la magnífica labor que realiza esta entidad desde hace muchos años. Su objetivo nos parece admirable: llevar música clásica a donde no la hay (como hospitales, prisiones, geriátricos, etc.) para que personas sin hogar, niños enfermos, discapacitados, ancianos o personas en dificultad puedan vivir los beneficios de escuchar la música universal de los grandes compositores en directo.

Por ello, queremos felicitar a su presidenta, la pianista Elizabeth Sombart, y a las filiales Résonnance en el mundo, y deseamos que esta maravillosa obra obtenga los máximos apoyos.

